

Secret de sa popularité

De tous les remèdes préconisés contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y en a pas un seul qui ait accompli autant de guérisons que le BAUME RHUMAL. De là son immense popularité.

AU PUBLIC

Il nous reste encore quelques douzaines d'un magnifique portrait de Sir Wilfrid Laurier, grandeur 18 1/2 x 25 pouces, que nous enverrons gratuitement à tout nouvel abonné payant d'avance un abonnement d'un an au Progrès de l'Est. Les vieux abonnés recevant également ce portrait en payant leurs arriérages et un an d'avance.

Les demandes seront remplies à tour de rôle, c'est à dire que les premières arrivées sont les premières servies.

NOTES LOCALES

C'est aujourd'hui la Sainte Catherine.

Dimanche prochain, s'ouvrira à la cathédrale la solennité des Quarante Heures.

M. L. A. Dufresne, arpenteur, et son assistant, M. W. J. Meade, sont sur la ligne du Québec Central, à faire des arpentages.

MM. T. T. Blais & Cie., marchands, rue Wellington, ont fait cession de leurs biens pour le bénéfice de leurs créanciers.

Un homme de Capleton était en ville, mardi, en recherche d'un cheval sous poil gris et d'une voiture Concord qui lui avait été volés.

Environ cinquante perdrix ont été confisquées à la gare Union, mercredi. Elles provenaient de J. Dionne, de St. Evariste, et étaient consignées à B. Dionne, Montréal.

La Rvde Sœur Marie Léonie, supérieure générale des Sœurs de la Sainte Famille, est en visite annuelle aux maisons de la communauté à Ottawa et à Pembroke, Ont.

Mercredi soir, l'ambulance était mandée à la gare Union, par le Dr J. O. Camirand, pour transporter Mlle Lucie Paré, de Coaticook, souffrante de l'appendicite, à l'Hôpital du Sacré-Cœur.

Mlle Eva Desjarlais, fille de M. H. Desjarlais, est dangereusement malade à l'hospice du Sacré-Cœur. Malgré les soins dévoués de ses médecins, Mlle Desjarlais est dans un état de faiblesse extrême.

Le 30 courant, date du onzième anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr LaRocque, les professeurs de musique du séminaire et leurs élèves, avec le concours de M. Ed. Le Bel, de Montréal, donneront dans la soirée un concert musical.

Dimanche, M. l'abbé Gignac a communiqué au prône que la société St Vincent de Paul avait reçu en argent, l'an dernier, environ \$300 et de très nombreux secours en vieux habits réparés. Notre population s'est montrée charitable envers ses pauvres.

On a enlevé les poteaux qu'il y avait du côté Est de la rue Wellington. Quel heureux changement! Quelle amélioration! On s'en trouve tellement soulagé qu'on est prêt à se demander comment il a pu se faire qu'on ait permis cet embarras. Il faut espérer que le conseil sera plus soucieux de la commodité et de la bonne apparence de nos rues à l'avenir.

Les premiers travaux pour l'agrandissement du Monument National ont été commencés, mardi, par M. Jos Charest. L'architecte est M. J. W. Grégoire. L'édifice sera allongé et une façade avec colonnade sera construite, donnant vue du côté du palais de justice. Les divisions intérieures seront remaniées pour les fins déjà connues. Le second étage sera converti en salle de conférences.

Mardi après-midi, on célébrait la fête de Ste Cécile au couvent Mont Notre-Dame. La grande salle de musique avait été brillamment illuminée, décorée de palmes et de plantes. Les invitations avaient été faites par Mlle A. Godbout, élève de dernière année. Madame la Supérieure, les Dames du couvent, les membres de la société Ste Cécile et les élèves de la classe de musique furent gracieusement reçues par Mlle A. Godbout, élève de dernière année. Il y eut exécution d'un très joli programme de musique, auquel contribuèrent Mlle Caron, Mlle Fréchette, M. le Prof. Bourgeault. D'exquis rafraîchissements furent servis.

Un des jeunes enfants de M. M. Delisle, Jeanne, âgée de cinq ans, a été blessée, mercredi après-midi. Dans les environs de la résidence de M. De lisle est une maison en construction sur la rue New Gordon. L'enfant était assise sur les marches d'un escalier de la résidence de M. Kent, lorsque soudainement vint à s'abattre sur elle le support d'une poulie fixée au toit de la maison en construction, si tuée à quelques pas. Elle eut un os de l'épaule brisé et reçut des contusions à la tête. Un ouvrier se hâta de la relever et de la porter à sa mère. Le Dr Lamy, médecin de la famille, donna des soins à l'enfant qui se rétablit assez rapidement.

Mademoiselle Marie-Anne Marceau, fille de feu M. Marceau, ancien marchand à St. Romain, a revêtu l'habit religieux, lundi matin, au monastère du Précieux Sang. La nouvelle professe a adopté en religion le nom de Sœur Madeleine de Jésus. La messe de la cérémonie de vêtue a été célébrée par M. l'abbé P. J. A. LeFebvre, chapelain de la communauté. M. l'abbé C. A. Garipaty a donné le sermon. La chapelle était très joliment décorée. Les religieuses s'étaient chargées du chant. Un grand nombre de dames de la ville étaient présentes. La famille Marceau était représentée

par M. l'abbé Barnier, ancien curé de St. Romain, et par Mme Eug. Labadie, amie intime de la professe. La cérémonie fut suivie d'un déjeuner offert aux prêtres présents.

Le chauffeur Gillander, victime de l'accident arrivé sur le Québec Central lundi, est décédé au Protestant Hospital, mardi matin. Le pauvre malheureux était resté exposé, pris entre la machine et le tender, deux heures après l'accident. Le coroner Bachand a tenu une enquête le même jour. Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle. Mais il a émis l'opinion que la collision au rail était évitée si le conducteur du train spécial avait, immédiatement après la séparation de son train, envoyé quelqu'un avec un signal rouge à une distance raisonnable pour arrêter le train qui venait. Les parents de Gillander demeurant près de Lennoxville. Le corps de la victime y fut transporté.

Jusqu'à cette année, les galats, racketteurs du club "Tuque Rouge", avaient donné leur "soirée des dames" à la fin de la saison. On vient de faire une innovation. Mardi soir, le beau sexe était invité au Chalet du "Tuque Rouge", et ce fut un événement social des plus joyeux. La soirée était superbe et nos aimables citadines se rendirent en bon nombre. Le chalet avait été décoré avec beauté. La réception fut cordiale, animée, joyeuse. Les amusements furent intéressants, égayés par la belle musique de l'orchestre Bourgeault. Un magnifique réveillon fut servi. On dit que ce n'est pas la seule soirée dont le club "Tuque Rouge" fera plaisir aux dames pendant cette saison. C'est dire que son programme pour l'hiver ne manque pas d'être attrayant.

PERSONNEL

M. le juge Lemieux est allé à Montréal mardi.

M. R. H. Pope, de Cock-hire, était en ville mardi.

Mlle Godbout, de St. Hyacinthe, était en ville, mardi.

M. G. G. Foster, C. R., de Montréal, était à Sherbrooke mardi.

Mlle Agnès Audet, de Waterloo, est en promenade à Sherbrooke.

M. E. W. Tobin, M. P., de Bromptonville, était en ville lundi.

M. M. F. Hackett, avocat à Stanstead, était à Sherbrooke, mardi.

Mlle Clarina Labranche, de Thetford Mines, est en promenade en ville.

M. G. H. St-Pierre, de Coaticook, était à Sherbrooke mardi dernier.

Notre confrère M. L. E. Charbonnel, de Cock-hire, était en ville mercredi.

Le Dr Pelletier, M. P. P., a passé une couple de jours à Québec, cette semaine.

M. J. Obalski, inspecteur des mines de la province de Québec, était à Sherbrooke mardi.

Mme J. Audet, de Victoriaville, était en promenade, la semaine dernière, chez M. T. Michaud.

M. et Mme Eugène Codère sont revenus, lundi soir, d'une promenade de quelques jours à Montréal.

M. F. Dupré, de Boston, représentait une maison de commerce, est de passage à Sherbrooke aujourd'hui.

M. John Leonard, C. R., est de retour du comté de Wolfe, où il était allé prêter main forte à M. N. P. Tanguay.

M. L. C. Bélanger est revenu hier soir du comté de Wolfe, où il avait fait la campagne en faveur de M. A. C. Miquelon.

M. V. E. Fontaine, avocat à St. Hyacinthe, était en ville aujourd'hui, pour affaires professionnelles. Merci à l'ami Ernest de son agréable visite à nos bureaux.

M. M. S. W. Jenckes et J. S. Mitchell sont de retour de leur visite à l'Exposition de St. Louis. Ils n'ont pas été déçus par l'idée qu'ils s'étaient faite de l'Exposition.

M. L. C. Bélanger est revenu hier soir du comté de Wolfe, où il avait fait la campagne en faveur de M. A. C. Miquelon.

M. V. E. Fontaine, avocat à St. Hyacinthe, était en ville aujourd'hui, pour affaires professionnelles. Merci à l'ami Ernest de son agréable visite à nos bureaux.

M. M. S. W. Jenckes et J. S. Mitchell sont de retour de leur visite à l'Exposition de St. Louis. Ils n'ont pas été déçus par l'idée qu'ils s'étaient faite de l'Exposition.

M. L. C. Bélanger est revenu hier soir du comté de Wolfe, où il avait fait la campagne en faveur de M. A. C. Miquelon.

M. V. E. Fontaine, avocat à St. Hyacinthe, était en ville aujourd'hui, pour affaires professionnelles. Merci à l'ami Ernest de son agréable visite à nos bureaux.

M. M. S. W. Jenckes et J. S. Mitchell sont de retour de leur visite à l'Exposition de St. Louis. Ils n'ont pas été déçus par l'idée qu'ils s'étaient faite de l'Exposition.

M. L. C. Bélanger est revenu hier soir du comté de Wolfe, où il avait fait la campagne en faveur de M. A. C. Miquelon.

M. V. E. Fontaine, avocat à St. Hyacinthe, était en ville aujourd'hui, pour affaires professionnelles. Merci à l'ami Ernest de son agréable visite à nos bureaux.

M. M. S. W. Jenckes et J. S. Mitchell sont de retour de leur visite à l'Exposition de St. Louis. Ils n'ont pas été déçus par l'idée qu'ils s'étaient faite de l'Exposition.

M. L. C. Bélanger est revenu hier soir du comté de Wolfe, où il avait fait la campagne en faveur de M. A. C. Miquelon.

M. V. E. Fontaine, avocat à St. Hyacinthe, était en ville aujourd'hui, pour affaires professionnelles. Merci à l'ami Ernest de son agréable visite à nos bureaux.

M. M. S. W. Jenckes et J. S. Mitchell sont de retour de leur visite à l'Exposition de St. Louis. Ils n'ont pas été déçus par l'idée qu'ils s'étaient faite de l'Exposition.

M. L. C. Bélanger est revenu hier soir du comté de Wolfe, où il avait fait la campagne en faveur de M. A. C. Miquelon.

M. V. E. Fontaine, avocat à St. Hyacinthe, était en ville aujourd'hui, pour affaires professionnelles. Merci à l'ami Ernest de son agréable visite à nos bureaux.

M. M. S. W. Jenckes et J. S. Mitchell sont de retour de leur visite à l'Exposition de St. Louis. Ils n'ont pas été déçus par l'idée qu'ils s'étaient faite de l'Exposition.

M. L. C. Bélanger est revenu hier soir du comté de Wolfe, où il avait fait la campagne en faveur de M. A. C. Miquelon.

M. V. E. Fontaine, avocat à St. Hyacinthe, était en ville aujourd'hui, pour affaires professionnelles. Merci à l'ami Ernest de son agréable visite à nos bureaux.

M. M. S. W. Jenckes et J. S. Mitchell sont de retour de leur visite à l'Exposition de St. Louis. Ils n'ont pas été déçus par l'idée qu'ils s'étaient faite de l'Exposition.

M. L. C. Bélanger est revenu hier soir du comté de Wolfe, où il avait fait la campagne en faveur de M. A. C. Miquelon.

M. V. E. Fontaine, avocat à St. Hyacinthe, était en ville aujourd'hui, pour affaires professionnelles. Merci à l'ami Ernest de son agréable visite à nos bureaux.

M. M. S. W. Jenckes et J. S. Mitchell sont de retour de leur visite à l'Exposition de St. Louis. Ils n'ont pas été déçus par l'idée qu'ils s'étaient faite de l'Exposition.

M. L. C. Bélanger est revenu hier soir du comté de Wolfe, où il avait fait la campagne en faveur de M. A. C. Miquelon.

M. V. E. Fontaine, avocat à St. Hyacinthe, était en ville aujourd'hui, pour affaires professionnelles. Merci à l'ami Ernest de son agréable visite à nos bureaux.

M. M. S. W. Jenckes et J. S. Mitchell sont de retour de leur visite à l'Exposition de St. Louis. Ils n'ont pas été déçus par l'idée qu'ils s'étaient faite de l'Exposition.

M. L. C. Bélanger est revenu hier soir du comté de Wolfe, où il avait fait la campagne en faveur de M. A. C. Miquelon.

M. V. E. Fontaine, avocat à St. Hyacinthe, était en ville aujourd'hui, pour affaires professionnelles. Merci à l'ami Ernest de son agréable visite à nos bureaux.

M. M. S. W. Jenckes et J. S. Mitchell sont de retour de leur visite à l'Exposition de St. Louis. Ils n'ont pas été déçus par l'idée qu'ils s'étaient faite de l'Exposition.

M. L. C. Bélanger est revenu hier soir du comté de Wolfe, où il avait fait la campagne en faveur de M. A. C. Miquelon.

M. V. E. Fontaine, avocat à St. Hyacinthe, était en ville aujourd'hui, pour affaires professionnelles. Merci à l'ami Ernest de son agréable visite à nos bureaux.

M. M. S. W. Jenckes et J. S. Mitchell sont de retour de leur visite à l'Exposition de St. Louis. Ils n'ont pas été déçus par l'idée qu'ils s'étaient faite de l'Exposition.

M. L. C. Bélanger est revenu hier soir du comté de Wolfe, où il avait fait la campagne en faveur de M. A. C. Miquelon.

M. V. E. Fontaine, avocat à St. Hyacinthe, était en ville aujourd'hui, pour affaires professionnelles. Merci à l'ami Ernest de son agréable visite à nos bureaux.

M. M. S. W. Jenckes et J. S. Mitchell sont de retour de leur visite à l'Exposition de St. Louis. Ils n'ont pas été déçus par l'idée qu'ils s'étaient faite de l'Exposition.

M. L. C. Bélanger est revenu hier soir du comté de Wolfe, où il avait fait la campagne en faveur de M. A. C. Miquelon.

M. V. E. Fontaine, avocat à St. Hyacinthe, était en ville aujourd'hui, pour affaires professionnelles. Merci à l'ami Ernest de son agréable visite à nos bureaux.

M. M. S. W. Jenckes et J. S. Mitchell sont de retour de leur visite à l'Exposition de St. Louis. Ils n'ont pas été déçus par l'idée qu'ils s'étaient faite de l'Exposition.

M. L. C. Bélanger est revenu hier soir du comté de Wolfe, où il avait fait la campagne en faveur de M. A. C. Miquelon.

M. V. E. Fontaine, avocat à St. Hyacinthe, était en ville aujourd'hui, pour affaires professionnelles. Merci à l'ami Ernest de son agréable visite à nos bureaux.

M. M. S. W. Jenckes et J. S. Mitchell sont de retour de leur visite à l'Exposition de St. Louis. Ils n'ont pas été déçus par l'idée qu'ils s'étaient faite de l'Exposition.

M. L. C. Bélanger est revenu hier soir du comté de Wolfe, où il avait fait la campagne en faveur de M. A. C. Miquelon.

M. V. E. Fontaine, avocat à St. Hyacinthe, était en ville aujourd'hui, pour affaires professionnelles. Merci à l'ami Ernest de son agréable visite à nos bureaux.

M. M. S. W. Jenckes et J. S. Mitchell sont de retour de leur visite à l'Exposition de St. Louis. Ils n'ont pas été déçus par l'idée qu'ils s'étaient faite de l'Exposition.

On glisse souvent sur les chemins glacés et des trottoirs, l'hiver. Il s'en suit des entorses et des meurtrissures. C'est alors que le Painkiller de Perry Davis revendique son droit à la confiance qu'il a conservée pendant soixante ans.

Les personnes à la poitrine étroite, aux poumons faibles ne peuvent être guéries par des médicaments. Beaucoup d'air frais, de l'exercice doux et l'émulsion "The D & L" Emulsion au premier signe de faiblesse ou de perte de pesantement sont le meilleur traitement.

Plusieurs personnes du village sont allées dimanche, assister à une magnifique soirée dramatique et musicale, au couvent des Sœurs de Jésus-Marie, à Diarville.

Le bureau central du téléphone à la station de Lambton, est en pleine opération depuis quelques jours, et est tenu dans la maison de M. F. X. Labbé.

Quelques cas de diphtérie sont apparus dans cette paroisse. Cette terrible maladie n'a encore causé la mort qu'à un jeune enfant d'une vingtaine de mois.

Dimanche dernier, nous avons célébré solennellement la fête de Ste-Cécile, patronne de cette paroisse. M. le curé, parlant de cette grande sainte, a énuméré en quelques mots, ses grandes vertus et sa puissante protection à ceux qui l'invoquent.

Le R. V. N. H. G. Gaultin est absent pendant toute la semaine, pour affaires personnelles.

Le R. V. L. J. Pelletier, curé de St. Romain de Winslow, était l'hôte de M. le curé, ces jours derniers.

Les Rév. Frères du Sacré-Cœur, du Lac Mégantic, étaient en visite, jeudi dernier, chez le R. V. M. Gaultin.

Nous avons assez de neige maintenant, pour faire de bons chemins à l'hiver. Aussi les cultivateurs se hâtent d'en profiter pour faire leur charroyage.

Plusieurs jeunes gens de cette paroisse ont quitté leurs parents pour aller aux chantiers.

Le 17 novembre a eu lieu une soirée dramatique et musicale donnée au couvent des Sœurs de SS. Noms de Jésus et de Marie, par les élèves. Cette séance a été des plus intéressantes. On avait invité la fanfare de Thetford qui n'a cessé de faire entendre de jolis morceaux. On a remarqué dans l'assistance beaucoup d'étrangers de Thetford et de Garthby. Au delà de 400 personnes ont assisté, parmi lesquelles on remarquait Monsieur Tanguay, de Sherbrooke; Rév. C. G. G. de Marlinton; Rév. J. A. Hamel, curé de Diarville; Rév. J. Bassière, de St. Julien de Wolfestown; Rév. J. Carrier, de Garthby.

Dans la nuit du 17 au 18 vers 4 h. a.m., un vol assez audacieux a été commis au presbytère. Un individu a pénétré dans le presbytère, par la porte de la cave, s'étant servi d'une scie pour couper la barre de bois qui barrait la porte. Etant monté à la chambre de Mgr Tanguay, enleva son panier "alone". Heureusement, il n'y avait que six piastres. Le panier fut laissé dans le passage du premier étage.

Le 17 novembre a eu lieu une soirée dramatique et musicale donnée au couvent des Sœurs de SS. Noms de Jésus et de Marie, par les élèves. Cette séance a été des plus intéressantes. On avait invité la fanfare de Thetford qui n'a cessé de faire entendre de jolis morceaux. On a remarqué dans l'assistance beaucoup d'étrangers de Thetford et de Garthby. Au delà de 400 personnes ont assisté, parmi lesquelles on remarquait Monsieur Tanguay, de Sherbrooke; Rév. C. G. G. de Marlinton; Rév. J. A. Hamel, curé de Diarville; Rév. J. Bassière, de St. Julien de Wolfestown; Rév. J. Carrier, de Garthby.

Dans la nuit du 17 au 18 vers 4 h. a.m., un vol assez audacieux a été commis au presbytère. Un individu a pénétré dans le presbytère, par la porte de la cave, s'étant servi d'une scie pour couper la barre de bois qui barrait la porte. Etant monté à la chambre de Mgr Tanguay, enleva son panier "alone". Heureusement, il n'y avait que six piastres. Le panier fut laissé dans le passage du premier étage.

Le 17 novembre a eu lieu une soirée dramatique et musicale donnée au couvent des Sœurs de SS. Noms de Jésus et de Marie, par les élèves. Cette séance a été des plus intéressantes. On avait invité la fanfare de Thetford qui n'a cessé de faire entendre de jolis morceaux. On a remarqué dans l'assistance beaucoup d'étrangers de Thetford et de Garthby. Au delà de 400 personnes ont assisté, parmi lesquelles on remarquait Monsieur Tanguay, de Sherbrooke; Rév. C. G. G. de Marlinton; Rév. J. A. Hamel, curé de Diarville; Rév. J. Bassière, de St. Julien de Wolfestown; Rév. J. Carrier, de Garthby.

Dans la nuit du 17 au 18 vers 4 h. a.m., un vol assez audacieux a été commis au presbytère. Un individu a pénétré dans le presbytère, par la porte de la cave, s'étant servi d'une scie pour couper la barre de bois qui barrait la porte. Etant monté à la chambre de Mgr Tanguay, enleva son panier "alone". Heureusement, il n'y avait que six piastres. Le panier fut laissé dans le passage du premier étage.

Le 17 novembre a eu lieu une soirée dramatique et musicale donnée au couvent des Sœurs de SS. Noms de Jésus et de Marie, par les élèves. Cette séance a été des plus intéressantes. On avait invité la fanfare de Thetford qui n'a cessé de faire entendre de jolis morceaux. On a remarqué dans l'assistance beaucoup d'étrangers de Thetford et de Garthby. Au delà de 400 personnes ont assisté, parmi lesquelles on remarquait Monsieur Tanguay, de Sherbrooke; Rév. C. G. G. de Marlinton; Rév. J. A. Hamel, curé de Diarville; Rév. J. Bassière, de St. Julien de Wolfestown; Rév. J. Carrier, de Garthby.

Dans la nuit du 17 au 18 vers 4 h. a.m., un vol assez audacieux a été commis au presbytère. Un individu a pénétré dans le presbytère, par la porte de la cave, s'étant servi d'une scie pour couper la barre de bois qui barrait la porte. Etant monté à la chambre de Mgr Tanguay, enleva son panier "alone". Heureusement, il n'y avait que six piastres. Le panier fut laissé dans le passage du premier étage.

Le 17 novembre a eu lieu une soirée dramatique et musicale donnée au couvent des Sœurs de SS. Noms de Jésus et de Marie, par les élèves. Cette séance a été des plus intéressantes. On avait invité la fanfare de Thetford qui n'a cessé de faire entendre de jolis morceaux. On a remarqué dans l'assistance beaucoup d'étrangers de Thetford et de Garthby. Au delà de 400 personnes ont assisté, parmi lesquelles on remarquait Monsieur Tanguay, de Sherbrooke; Rév. C. G. G. de Marlinton; Rév. J. A. Hamel, curé de Diarville; Rév. J. Bassière, de St. Julien de Wolfestown; Rév. J. Carrier, de Garthby.

Dans la nuit du 17 au 18 vers 4 h. a.m., un vol assez audacieux a été commis au presbytère. Un individu a pénétré dans le presbytère, par la porte de la cave, s'étant servi d'une scie pour couper la barre de bois qui barrait la porte. Etant monté à la chambre de Mgr Tanguay, enleva son panier "alone". Heureusement, il n'y avait que six piastres. Le panier fut laissé dans le passage du premier étage.

Le 17 novembre a eu lieu une soirée dramatique et musicale donnée au couvent des Sœurs de SS. Noms de Jésus et de Marie, par les élèves. Cette séance a été des plus intéressantes. On avait invité la fanfare de Thetford qui n'a cessé de faire entendre de jolis morceaux. On a remarqué dans l'assistance beaucoup d'étrangers de Thetford et de Garthby. Au delà de 400 personnes ont assisté, parmi lesquelles on remarquait Monsieur Tanguay, de Sherbrooke; Rév. C. G. G. de Marlinton; Rév. J. A. Hamel, curé de Diarville; Rév. J. Bassière, de St. Julien de Wolfestown; Rév. J. Carrier, de Garthby.

Dans la nuit du 17 au 18 vers 4 h. a.m., un vol assez audacieux a été commis au presbytère. Un individu a pénétré dans le presbytère, par la porte de la cave, s'étant servi d'une scie pour couper la barre de bois qui barrait la porte. Etant monté à la chambre de Mgr Tanguay, enleva son panier "alone". Heureusement, il n'y avait que six piastres. Le panier fut laissé dans le passage du premier étage.

Le 17 novembre a eu lieu une soirée dramatique et musicale donnée au couvent des Sœurs de SS. Noms de Jésus et de Marie, par les élèves. Cette séance a été des plus intéressantes. On avait invité la fanfare de Thetford qui n'a cessé de faire entendre de jolis morceaux. On a remarqué dans l'assistance beaucoup d'étrangers de Thetford et de Garthby. Au delà de 400 personnes ont assisté, parmi lesquelles on remarquait Monsieur Tanguay, de Sherbrooke; Rév. C. G. G. de Marlinton; Rév. J. A. Hamel, curé de Diarville; Rév. J. Bassière, de St. Julien de Wolfestown; Rév. J. Carrier, de Garthby.

Dans la nuit du 17 au 18 vers 4 h. a.m., un vol assez audacieux a été commis au presbytère. Un individu a pénétré dans le presbytère, par la porte de la cave, s'étant servi d'une scie pour couper la barre de bois qui barrait la porte. Etant monté à la chambre de Mgr Tanguay, enleva son panier "alone". Heureusement, il n'y avait que six piastres. Le panier fut laissé dans le passage du premier étage.

Le 17 novembre a eu lieu une soirée dramatique et musicale donnée au couvent des Sœurs de SS. Noms de Jésus et de Marie, par les élèves. Cette séance a été des plus intéressantes. On avait invité la fanfare de Thetford qui n'a cessé de faire entendre de jolis morceaux. On a remarqué dans l'assistance beaucoup d'étrangers de Thetford et de Garthby. Au delà de 400 personnes ont assisté, parmi lesquelles on remarquait Monsieur Tanguay, de Sherbrooke; Rév. C. G. G. de Marlinton; Rév. J. A. Hamel, curé de Diarville; Rév. J. Bassière, de St. Julien de Wolfestown; Rév. J. Carrier, de Garthby.

Dans la nuit du 17 au 18 vers 4 h. a.m., un vol assez audacieux a été commis au presbytère. Un individu a pénétré dans le presbytère, par la porte de la cave, s'étant servi d'une scie pour couper la barre de bois qui barrait la porte. Etant monté à la chambre de Mgr Tanguay, enleva son panier "alone". Heureusement, il n'y avait que six piastres. Le panier fut laissé dans le passage du premier étage.

Le 17 novembre a eu lieu une soirée dramatique et musicale donnée au couvent des Sœurs de SS. Noms de Jésus et de Marie, par les élèves. Cette séance a été des plus intéressantes. On avait invité la fanfare de Thetford qui n'a cessé de faire entendre de jolis morceaux. On a remarqué dans l'assistance beaucoup d'étrangers de Thetford et de Garthby. Au delà de 400 personnes ont assisté, parmi lesquelles on remarquait Monsieur Tanguay, de Sherbrooke; Rév. C. G. G. de Marlinton; Rév. J. A. Hamel, curé de Diarville; Rév. J. Bassière, de St. Julien de Wolfestown; Rév. J. Carrier, de Garthby.

Dans la nuit du 17 au 18 vers 4 h. a.m., un vol assez audacieux a été commis au presbytère. Un individu a pénétré dans le presbytère, par la porte de la cave, s'étant servi d'une scie pour couper la barre de bois qui barrait la porte. Etant monté à la chambre de Mgr Tanguay, enleva son panier "alone". Heureusement, il n'y avait que six piastres. Le panier fut laissé dans le passage du premier étage.

Le 17 novembre a eu lieu une soirée dramatique et musicale donnée au couvent des Sœurs de SS. Noms de Jésus et de Marie, par les élèves. Cette séance a été des plus intéressantes. On avait invité la fanfare de Thetford qui n'a cessé de faire entendre de jolis morceaux. On a remarqué dans l'assistance beaucoup d'étrangers de Thetford et de Garthby. Au delà de 400 personnes ont assisté, parmi lesquelles on remarquait Monsieur Tanguay, de Sherbrooke; Rév. C. G. G. de Marlinton; Rév. J. A. Hamel, curé de Diarville; Rév. J. Bassière, de St. Julien de Wolfestown; Rév. J. Carrier, de Garthby.

Dans la nuit du 17 au 18 vers 4 h. a.m., un vol assez audacieux a été commis au presbytère. Un individu a pénétré dans le presbytère, par la porte de la cave, s'étant servi d'une scie pour couper la barre de bois qui barrait la porte. Etant monté à la chambre de Mgr Tanguay, enleva son panier "alone". Heureusement, il n'y avait que six piastres. Le panier fut laissé dans le passage du premier étage.

Le 17 novembre a eu lieu une soirée dramatique et musicale donnée au couvent des Sœurs de SS. Noms de Jésus et de Marie, par les élèves. Cette séance a été des plus intéressantes. On avait invité la fanfare de Thetford qui n'a cessé de faire entendre de jolis morceaux. On a remarqué dans l'assistance beaucoup d'étrangers de Thetford et de Garthby. Au delà de 400 personnes ont assisté, parmi lesquelles on remarquait Monsieur Tanguay, de Sherbrooke; Rév. C. G. G. de Marlinton; Rév. J. A. Hamel, curé de Diarville; Rév. J. Bassière, de St. Julien de Wolfestown; Rév. J. Carrier, de Garthby.

Dans la nuit du 17 au 18 vers 4 h. a.m., un vol assez audacieux a été commis au presbytère. Un individu a pénétré dans le presbytère, par la porte de la cave, s'étant servi d'une scie pour couper la barre de bois qui barrait la porte. Etant monté à la chambre de Mgr Tanguay, enleva son panier "alone". Heureusement, il n'y avait que six piastres. Le panier fut laissé dans le passage du premier étage.

Le 17 novembre a eu lieu une soirée dramatique et musicale donnée au couvent des Sœurs de SS. Noms de Jésus et de Marie, par les élèves. Cette séance a été des plus intéressantes. On avait invité la fanfare de Thetford qui n'a cessé de faire entendre de jolis morceaux. On a remarqué dans l'assistance beaucoup d'étrangers de Thetford et de Garthby. Au delà de 400 personnes ont assisté, parmi lesquelles on remarquait Monsieur Tanguay, de Sherbrooke; Rév. C. G. G. de Marlinton; Rév. J. A. Hamel, curé de Diarville; Rév. J. Bassière, de St. Julien de Wolfestown; Rév. J. Carrier, de Garthby.

Dans la nuit du 17 au 18 vers 4 h. a.m., un vol assez audacieux a été commis au presbytère. Un individu a pénétré dans le presbytère, par la porte de la cave, s'étant servi d'une scie pour couper la barre de bois qui barrait la porte. Etant monté à la chambre de Mgr Tanguay, enleva son panier "alone". Heureusement, il n'y avait que six piastres. Le panier fut laissé dans le passage du premier étage.

Le 17 novembre a eu lieu une soirée dramatique et musicale donnée au couvent des Sœurs de SS. Noms de Jésus et de Marie, par les élèves. Cette séance a été des plus intéressantes. On avait invité la fanfare de Thetford qui n'a cessé de faire entendre de jolis morceaux. On a remarqué dans l'assistance beaucoup d'étrangers de Thetford et de Garthby. Au delà de 400 personnes ont assisté, parmi lesquelles on remarquait Monsieur Tanguay, de Sherbrooke; Rév. C. G. G. de Marlinton; Rév. J. A. Hamel, curé de Diarville; Rév. J. Bassière, de St. Julien de Wolfestown; Rév. J. Carrier, de Garthby.

Dans la nuit du 17 au 18 vers 4 h. a.m

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de *Chas. H. Fletcher* et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui qui ont dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que Castoria
Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité, il s'assainit la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, domine un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE **CASTORIA** PORTE TOUJOURS La Signature de

Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

Un Cours dans L'Art d'Annoncer, Un Dollar.

IMPRESSIONS, un journal mensuel de notions dans l'art de faire les affaires et qui, pendant l'année, traite au long de la manière d'annoncer, sera envoyé à aucune adresse au Canada ou aux Etats-Unis pour un dollar. Envoyez dix cents pour une copie exemplaire. Ça vous vaudra un dollar.

IMPRESSIONS St. Catharines, - Ont., I.O.

STAR CLOTHING HALL.



Les premiers en fait de Marchandises à la Mode.

Avez-vous jamais été désappointés en trouvant des marchandises qui n'étaient pas telles qu'annoncées? Non, jamais au STAR CLOTHING HALL. Nous n'encherissons jamais sur les faits en ce qui regarde nos marchandises, en qualité ou en quantité. Nous garantissons que tout est exactement tel que nous le représentons; aussi, ne devenez pas sceptiques si quelques magasins peuvent vous avoir fait de fausses représentations. Nous faisons affaires strictement d'après les principes des affaires. Vos yeux ne vous tromperont pas. Venez voir par vous-mêmes.

J. ROSENBLUM & Co.

97 et 99, rue Wellington. Porte voisine du Grand Central Hotel.

Blancs de Rôles d'évaluation, en français et en anglais, d'après les formules les plus récentes, à vendre à ce bureau.

Le Vin St-Michel renouvelle la jeunesse dans le vieil âge.

Au déclin de la vie, alors que les forces, la vigueur et les espérances font place à l'épuisement, et à la tristesse, un verre de VIN ST-MICHEL produira un effet salutaire sur le physique et le moral du vieillard.

Pamphlets gratuits contenant photos et témoignages de cures merveilleuses. Bolvin, Wilson & Co. Montréal. Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

LA CANTINIERE.

Nous parlions des cantinières que menace une loi nouvelle. —Aucun de vous, nous dit le colonel, n'avez connu la vivandière en tout son éclat. Moi je me souviens d'avoir admiré la créancière un peu théâtrale, mais charmante, de nos cantinières, lorsqu'en grand uniforme elles suivaient "leur" régiment. L'une d'elles m'a laissé un émuant, je puis dire un tragique souvenir. Il est assez récent—vieux de quelques années à peine. Depuis longtemps, le costume des cantinières était aboli. On n'y songeait plus. Pour la première fois, je faisais les grandes manœuvres en qualité de colonel. Elles avaient été, cette année-là, particulièrement fatiguées. Nous revenions harassés, forçant les étapes, n'ayant d'autre désir, en arrivant à nos gîtes de hasard, que de nous reposer.

Souvent l'accueil des châtelains auxquels mon grade me donnait comme hôte me semblait trop aimable en m'obligeant à faire "des frais",—ah! faire des frais!—plastronner, causer, danser même; alors ce serait si bon de se jeter sur un lit et de dormir... dormir... Quand nous entrâmes dans le village où, cette fois, nous devions camper, je fus rassuré. Je n'aurais pas à prolonger ma veillée ce soir là, par égard pour un hôte mondain! Rien que des chaumières dans ce village; pas la moindre trace de château. Je logeais chez le maire. La maison était petite, couverte de tuiles, avec une cour encombrée d'instruments aratoires et matelassée de litière,—une litière fraîche pour me faire honneur. Les officiers pestaient de devoir faire halte pour la nuit en ce village sans ressources. L'ébranlement d'un pont forçant à dévier de route nous avait inopinément conduits là. Au reste, ces braves gens nous accueilirent de leur mieux. Jamais un régiment ne s'était arrêté chez eux et la curiosité jointe au chauvinisme, nous valut d'être reçus à bras ouverts.

Mon hôte abandonna sa cuisine à ma cantine et me montra sans orgueil, la "salle" où mon lit était préparé et où devait aussi être la guerre comme à la guerre!—être servi mon repas et celui des officiers.

C'était une grande pièce très propre, blanchie à la chaux, avec une armoire en chêne ciré, des rideaux de toile rouge et bleue et, ce qui me frappa, une série de lithographies militaires. Je priai mon hôte de partager notre repas. D'après les ornements de cette chambre, qui devait être la sienne, je crus trouver en lui un ancien troupiier; nous lui donnerions la joie de parler de ses campagnes. Il arriva, rasé de frais, portant une blouse neuve aux plis raides qui gênaient ses mouvements. Il répondit à mes questions que, trop faible et boitant un peu, il avait été exempté du service. —Toutes ces images là, dit-il, c'est à l'ancienne. —L'ancienne? —La mère de mon père, mon colonel, une vieille qui a près de cent ans. —Oh donc est elle? —Nous l'avons enfermée là haut, parce qu'autrement on n'aurait pas pu l'empêcher d'ennuyer le monde. —Elle est en enfance? —Oh! pour ça, non... la tête comme vous et moi. Mais, quand elle a entendu la musique, elle a commencé à s'agiter. Faut vous dire qu'elle en a fait, des campagnes, l'ancienne! L'armée, c'est plus sa famille que ses propres enfants. Elle était cantinière. Et pensez! depuis qu'elle est venue s'enterrer ici, après qu'elle a été trop vieille pour rester au régiment, elle n'a plus vu d'uniforme, de fusil; elle n'a plus entendu de musique.

Mon grand-père, qu'elle avait épousé quand il était soldat, ayant hérité de ce bien, tous deux y sont revenus. Mais c'est à s'étonner qu'elle n'y soit morte depuis longtemps, à force de s'y être toujours ennuyée! —Allez chercher l'ancienne, mon ami, nous lui ferons place à table. —Ah! mon colonel, vous voulez ça!... Va t'elle être heureuse, la vieille!... Va t'elle en conter!

... Nous attendimes longtemps.

L'homme revint dire que, pour passer devant nous, l'ancienne se faisait belle. —Elle en pleurait, mon colonel, elle en pleurait... Moi, n'est-ce pas, j'aurais pas osé la faire venir sans que vous l'ayez dit, parce que, des fois, elle est ennuyée... à force. Elle parut enfin.

Tous, du même mouvement instinctif, nous nous levâmes; et nous restions muets, frappés de stupeur devant l'apparition étrange. Sous le petit chapeau de cuir d'ordonnance, des mèches blanches s'échappaient, retombant sur un visage ratatiné, labouré de rides, parcheminé, un visage de momie où ne vivaient plus que les yeux. Mais quel ardeur surhumaine en ces regards de centenaire!

La brave femme était vêtue de la courte jupe des cantinières: sur son buste décharné, redressé en un supprime effort, flottait la veste d'uni forme, qu'étoilait la médaille militaire. Elle portait en sautoir le petit baril aux trois couleurs scellées. C'était un spectre de jadis, qui se redressait devant nous.

Arrêtée sur le seuil, la vieille, raide, sans sourire, fit le salut militaire. Nous répondimes; puis je m'approchai, la main tendue. Mais elle ne parut point voir le geste. Son doigt décharné montrait les lithographies et, d'une voix fêlée, éraillée, en laquelle se révélaient de soudaines et brèves résonnances de cuivre, la vieille nomma les batailles; et son étrange regard, trop luisant, s'allumait d'avantage: —Austerlitz... 2 décembre 1805... Eylau, 8 février 1807... Wagram, 6 juillet 1809... Et voilà ce que j'ai vu! Magenta... Solferino... La... à Solferino, j'ai gagné ceci—la vieille frapait la médaille militaire. Voilà... Et puis, c'est la guerre de Prusse... la défaite... La voix devenait haletante.

Elle s'approcha de la table, se versa en tremblant un peu de vin et l'avalait d'un trait. —La défaite... Pas besoin d'images pour rappeler cela... Mais, je me souviens. L'ancienne cantinière s'arrêta un moment, les yeux hagards! —A Sedan, j'eus... je "l'ai" eu!... j'aurais dû "le" donner depuis... Je le sais... oui, je sais bien... et je l'aurais fait... Mais je me disais que je m'en irais une fois la guerre finie... C'était mon dernier bon temps. J'ai pensé; je "le" garderais... Ce sera un peu de mon régiment que j'emporterai... Ce sera son âme!

Et elle retira la bonde du baril et glissa deux doigts dans l'ouverture. Les doigts ramènèrent un morceau d'étoffe bleue qu'elle tira—et l'étoffe trouée, sale, tenait à de l'étoffe blanche où du sang rouillé s'écaillait—puis ce fut du rouge.

Tandis, qu'haletants, nos mains s'élevaient pour saluer la relique apparue, la guerrière de son bras tremblant me l'offrait. —Un ennemi l'avait pris... J'ai tué l'homme... repris le drapeau de la France... Je l'ai caché... Voilà!... Je vous le donne... A présent, je vais mourir...

Elle chancelait. Son petit fils vint la soutenir; mais la cantinière se dégagea et, la bouche crispée, elle cria, sublime: —Vive la France? Et elle s'affaissa dans les plis du drapeau.

Après le Travail ou l'Exercice **POND'S EXTRACT** Calme les maux de tête, fatigue, fait disparaître le mal et la raideur et met le corps à l'aise. Ne prenez pas les préparations faibles, aqueuses, que l'on dit être "la même chose" que Pond's Extract qui agit facilement et qui contiennent généralement de "l'alcool de bois", qui est un poison mortel.

LES INVALIDES reviendront plus promptement à la santé, retrouveront le sommeil, l'appétit et les forces, s'ils font usage du **VIN de QUININE "CAMPBELL"** "CAMPBELL'S QUININE WINE" K. CAMPBELL & Co, Montréal

CONSTIPATION TABLETTES PURGATIVES Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans colique, ni chaleur à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Pilules Moro Pour les Hommes



Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracas, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les **Pilules Moro** nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge. Les **Pilules Moro** ne feront pas un héros d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les **Pilules Moro** rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite. Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des **Pilules Moro**. Les **Pilules Moro** guérissent les douleurs dans les dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtes; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.

Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, souffrants, ne faites pas d'erreur; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique; les **Pilules Moro** sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé. Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des **Pilules Moro**. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront. Les **Pilules Moro** se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la maille, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres: Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

CIGARETTES



SWEET CAPORAL fumées universellement



1904-1905

Nos boutiques sont maintenant prêtes à recevoir des commandes dans les **MODES TAILLEUR** et **PELLETIERES**. Nos départements sont remplis de marchandises nouvelles les plus fashionable du marché pour l'automne.

ALFRED LANCTOT

67 et 69 rue du Marché, Sherbrooke, P. Q. Une visite est cordialement sollicitée.

MANTEAUX, MATINÉES, JUPES DE ROBES.

TRES INTERESSANTE EXPOSITION. Le plus complet et le plus riche étalage du genre à Sherbrooke. La froide température que nous éprouvons actuellement rappelle la nécessité de se procurer des vêtements plus chauds. Les prix de nos Manteaux vous intéresseront. Manteaux élégants pour dames, en drap, tweed, zibeline, pesant, façon tailleur et bien fait. Pour \$6.50 à 18.00.

JUPES DE DAMES. Assortiment considérable, dans toutes les grandeurs et qualités, depuis \$1.88 à 12.50.

MATINÉES EN FLANELLE. Qualité, goût et fini de l'ouvrage absolument sans réplique, et prix remarquablement bas. Nous affirmons que nous offrons les meilleures valeurs possibles dans les Matinées de flanelle.—\$2.50 à 5.00.

SOU-SVETEMENTS. Quelle ligne enviable nous avons en ce moment; venez nous voir, nous garantissons entière satisfaction pour ces marchandises.

T. BELANGER

145 RUE WELLINGTON, Enseigne de la Feuille d'Érable.

E. J. PAGE

Relieur et Fabricant de Livres de Bureaux. 104-106 RUE WELLINGTON.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Horaires pour l'Automne et l'Hiver. Le et après lundi, 5 Oct. 1904

LES TRAINS CIRCULANT COMME SUIT: QUITTENT SHERBROOKE EXPRESS DE BOSTON ET NEW YORK—Laisse Sherbrooke 7.30 a. m. (tous les jours excepté le dimanche), arrive Lévis 1.00 p. m., arrive Québec 1.15 p. m. Chas Pullman de Springfield à Québec et chas Pullman de Boston à Sherbrooke, faisant connection avec le chas Pullman de Springfield, Québec. NOTE—Le chas Pullman laissant New York le samedi ne se rend pas plus loin que New-France pour Boston, tous les jours excepté le dimanche. PASSAGER—Laisse Sherbrooke 3.50 p. m., arrive Lévis 5.58 p. m., arrive Québec 6.00 p. m., tous les jours excepté le dimanche. ACCOMMODATION—Laisse Sherbrooke 3.30 p. m., arrive Lévis 7.45 a. m., arrive Québec 8.00 a. m., tous les jours excepté le dimanche. Aussi convois faisant correspondance sur la division de Mégantic. ARRIVENT A SHERBROOKE EXPRESS DE NEW YORK—Laisse Québec 2.30 p. m., arrive Lévis 3.00 p. m., arrive Sherbrooke 3.15 p. m. Chas Pullman de Québec à Springfield, faisant connection à Sherbrooke avec le chas Pullman pour Boston, tous les jours excepté le dimanche. NOTE—Le chas Pullman laissant Québec le samedi ne se rend pas plus loin que New-France pour Boston, arrivant à New York à 2.45 p. m., au lieu de 11.25 a. m. comme les autres jours. PASSAGER—Laisse Québec 7.30 a. m., arrive Lévis 9.00 a. m., arrive Sherbrooke 9.15 p. m., tous les jours excepté le dimanche. ACCOMMODATION—Laisse Québec 7.00 p. m., arrive Lévis 7.15 p. m., arrive Sherbrooke 9.10 a. m., arrive Lévis tous les jours excepté le dimanche. Aussi convois faisant correspondance sur la division de Mégantic. FRANK GRUNDY, Vice-Prés et Gér. Gén. J. H. WALSH, A. G. P.

BOSTON & MAINE R. R.

Arrangements d'Hiver—LE 10 OCT. 1904.

Les convois circulent tous les jours, excepté le dimanche, et lorsque les trains quittent SHERBROOKE. LE TRAIN-POSTE... 5.00 a. m. pour St-Johnsbury, Concord, N. H., Nashua, Worcester, Boston, Springfield, New York. MEXICO—Laisse Sherbrooke 10.00 a. m., arrive New York 12.15 p. m., arrive Newport 12.22 p. m., St. Johnsbury 2.22 p. m., Concord 6.00 p. m., Boston 8.10 p. m., et Portland, Me. Montage Blanches, pour Portland, Me. et White River Junction, New York.

2 ARRIVENT A SHERBROOKE L'EXPRESS de Boston 9.00 a. m., Worcester 8.00 a. m., Concord 8.40 a. m., Springfield 9.10 a. m., St. Johnsbury 4.17 p. m., arrivant à Sherbrooke à 2.30 p. m. L'EXPRESS DE NUIT, régulier 9.15 p. m., Concord, N. H., Worcester, Boston et Portland, Me. et White River Junction, New York. ARRIVENT A SHERBROOKE L'EXPRESS de Boston 9.00 a. m., Worcester 8.00 a. m., Concord 8.40 a. m., Springfield 9.10 a. m., St. Johnsbury 4.17 p. m., arrivant à Sherbrooke à 2.30 p. m. L'EXPRESS DE NUIT, régulier 9.15 p. m., Concord, N. H., Worcester, Boston et Portland, Me. et White River Junction, New York. ARRIVENT A SHERBROOKE L'EXPRESS de Boston 9.00 a. m., Worcester 8.00 a. m., Concord 8.40 a. m., Springfield 9.10 a. m., St. Johnsbury 4.17 p. m., arrivant à Sherbrooke à 2.30 p. m. L'EXPRESS DE NUIT, régulier 9.15 p. m., Concord, N. H., Worcester, Boston et Portland, Me. et White River Junction, New York.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Le et après le 20 NOV. 1904, les trains feront le service tous les jours (dimanche excepté) comme suit:

No. 34—L'Express maritime quittera Montréal tous les jours, excepté le samedi, à 12.00 heures (midi), pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S., Sydney et autres endroits dans les provinces maritimes. No. 35—L'Express maritime venant des endroits ci-dessus mentionnés arrivera Montréal en gare tous les jours, excepté le samedi, à 6.30 p. m. No. 122—L'Express pour Lévis partira de Montréal tous les jours, dimanche excepté à 7.40 a. m., devant arriver à Lévis à 1.15 p. m. No. 149—Train mixte partira de Lévis tous les jours, dimanche excepté, à 7.30 p. m., devant arriver à Montréal à 5.30 a. m. No. 150—L'Express pour Lévis part tous les jours, dimanche excepté, à 11.45 p. m., pour arriver à Lévis à 6.50 a. m., et correspondre avec l'Express en route pour Campbellton, N. B. No. 146—L'Express pour Nicolet partira tous les jours, dimanche excepté, à 4.40 p. m. No. 145—L'Express de Nicolet arrivera tous les jours, dimanche excepté, à 10.00 p. m. Des wagons-vestibules et des wagons-dortoirs et réfectoires et des wagons de première classe sur l'Express maritime. Wagons-dortoirs sur toute la ligne entre Montréal et Halifax. Tous les trains circulent d'après l'heure de l'Est.

D. POTTINGER, Gérant général. H. A. Price, agt. ass-t-général des passagers, 143 rue St. Jacques, Montréal; Joe. Hardwell, agt. ass-t-général du fret, édifice du Board of Trade, Montréal; bureau de billets de la cité, 143 rue St. Jacques, Montréal.

Estimé tournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.